

26^e dimanche du temps ordinaire

(Lc 16, 19-31)

Par les paraboles Jésus nous communique les choses très importantes. Il sait qu'un reproche direct serait trop dur pour les oreilles des personnes concernées. Il utilise la parabole pour nous permettre d'y entrer petit à petit. Le but c'est notre conversion.

Nos modèles de la conversion d'aujourd'hui sont l'homme riche et le pauvre Lazare.

L'homme riche n'a pas d'autre nom, il est riche, il s'habille bien, il organise les festins pour ses amis riches. On ne dit pas qu'il est malhonnête ou qu'il volait ou exploitait ses serviteurs. Non, il était seulement riche, tellement riche que la richesse de ses vêtements cachait même son nom.

On peut imaginer qu'elle étouffe aussi sa sensibilité pour les autres. Il est orienté sur lui-même. Enfermé dans son monde riche, il ne parle pas, il ne voit pas .

Tandis que nous entendons parler le pauvre Lazare devant l'entrée de la maison riche. Nous entendons son désir d'être proche à l'homme en haut, d'avoir un peu de son bonheur, mais celui-ci est sourd.

... Et vient la mort pour le pauvre Lazare et il se trouve dans le sein d'Abraham.

... Et vient la mort pour l'homme riche.

Il est tout seul. Il ouvre ses yeux et il voit Lazare qui demeure de l'autre côté de l'abîme, dans la compagnie du grand père Abraham. Maintenant c'est lui qui parle : « Aidez-moi ! Je SUIS là, je suis là ! »

Abraham lui répond : « L'abîme est trop grand pour le traverser. »

Voilà ! L'abîme qui était entre eux sur la terre s'approfondit dans l'éternité.

Si avant il était possible pour le riche de le franchir, maintenant dans l'éternité ce ne l'est plus.

Jésus nous parle. Il faut s'arrêter un peu. Frères et sœurs : « Chacun de nous est riche pour quelqu'un. »

De quoi nous sommes riches aujourd'hui ?

De nos occupations, de notre profession, de notre gagne-pain, des soucis de nos manques, de nos droits. Quand tu te trouves dans les difficultés, fais de ton mieux pour regarder à ta droite, à ta gauche.

Le pauvre se trouve à côté de toi. Dans cette assemblée, dans ma fraternité, dans ta famille, chez ton voisin, dans la rue.

Nous vous voyons, vous qui souffrez. Il nous faut juste un peu de courage pour venir vers vous. Notre maître, Jésus, n'abandonne personne dans ses souffrances.

Et, frères et sœurs, il est important aussi de repérer les faibles de l'avenir.

Un exemple : un enfant qui demanderait à sa maman : « Où, qui, est mon père ? » et sa maman ne saurait ou ne pourrait pas lui répondre.

Moi, je ne suis pas pour une loi qui facilite le vide sur le rôle du père.
Une telle loi ne serait pas la première loi contre la vérité dans l'histoire de l'homme. Mais seule la vérité est un gage pour la justice.

Abraham nous montre une loi basée sur la vérité : Moïse et les prophètes.

La loi de Moïse demande la vénération de Dieu unique ; la loi des prophètes demande la droiture à tous les hommes. Surtout la protection des petits, faibles.

Ce qui est abominable aux yeux de Dieu doit être abominable à nos yeux aussi.

Dieu est toujours proche aux pauvres. Jésus nous le montre en donnant le prénom au pauvre Lazare. Lazare est ami proche de Jésus, jeune homme de Béthanie, frère de Marie et Marthe dont la mort fait pleurer Jésus.

J'en deviens sûr : Jésus nous dit qu'il est ami des pauvres. S'ils sont déshabillés, c'est Jésus qui les habille.

C'est sa mission profonde :

Lui qui avait été riche chez son Père est descendu chez nous. Il est devenu petit pour souffrir avec les pauvres. Sa passion nous montre le chemin de notre COM-PASSION.

A côté d'un pauvre nous trouverons toujours Jésus Christ.

L'écart entre les riches et les pauvres commence dans nos cœurs. La distance entre la tête et le cœur est parfois très grande.

Le regard narcissique concentré sur soi-même se transforme quand nous changeons nos vêtements...

Saint Paul nous encourage dans la lettre aux Romains : « Revêtez-vous du Seigneur Jésus Christ, et n'ayez pas soin de la chair pour en satisfaire les convoitises. » (Rm 13,14)

Il nous faut les sentiments de Jésus Christ.

Et, comment les obtenir ? En regardant Jésus Christ sur la croix, celui qui est mort et ressuscité d'entre les morts.

La croix de Jésus Christ nous parle. Elle nous montre la tendresse et l'amour que lui nous porte même si nous décidons de nous éloigner de lui et de nos frères. La croix de Jésus nous dit avec quelle proximité et sensibilité Dieu se penche sur nous au milieu de nos souffrances. Elle nous accorde de ne pas nous isoler loin de lui et de notre prochain, en cherchant le faux bonheur que le monde nous promet.

LA CROIX DE JESUS LE CHRIST est notre parcours de compassion qui franchit tout écart.

Celui qui est mort et ressuscité nous l'offre pour franchir l'abîme qui nous sépare de son Royaume d'amour.

Marchons ensemble sous le signe de la croix, le signe de l'espérance - dans la protection de nos archanges ! Amen.

Fr. Mitja Ponikvar, ofmcap
(29 septembre 2019, Chapelle des Capucins)